Vol. XLI — Saint-Boniface, Manitoba, Mercredi, 24 Juillet 1912. — No. 38

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
Europe (compris le port) .... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1re insertion, par ligne .... 10 cents
Chaque insertion subséquente .... 5 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 47, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, doivent être adressées
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

LES NEGOCIATIONS DE LONDRES

M. Borden, qui a traversé l'océan pour aller conférer avec l'Amirauté, de la nature et de la somme de défense que le Canada doit contribuer à l'Empire, joue évidemment son jeu serré, s'il faut en croire ce petit texte télégraphié samedi dernier au *Free Press* de Winnipeg:

Londres, juillet 19 — L'impression s'accentue ici que si M. Borden pose comme préliminaire obligé de toute contribution canadienne à la marine la formation d'un conseil impérial, il en résultera d'innombrables difficultés, — et les délais peuvent être indéfinis. Le public anglais consent à se laisser guider largement par les désirs des *dominions*, mais chaque jour employé à discuter l'idée d'un conseil impérial convainct davantage les hommes d'Etat anglais qu'un véritable conseil impérial ayant, par essence, de larges pouvoirs d'action, amènerait une révolution fondamentale dans les relations actuelles des différentes parties de l'empire les unes vis-à-vis des autres. La nomination de Canadiens au Conseil de la défense impériale tel qu'il existe aujourd'hui serait chose facile, mais ceci n'aurait que peu de valeur aux yeux des ministres canadiens, puisque ce conseil n'a aucun pouvoir réel.

Il est exact, en effet, que M. Borden a signifié aux autorités britanniques sa détermination de pas engager le Canada dans de nouvelles obligations sans exiger voix au chapitre. Voici la déclaration faite par M. Borden au Royal Colonial Institute de Londres.

Nous sommes venus avec un mandat du peuple canadien discuter des questions d'une grande importance pour l'Empire.

C'est un lieu commun de dire que l'existence de l'Empire dépend essentiellement de sa prépondérance navale. Il nous a aussi paru que cette prépondérance ne peut être conservée que par une marine unie: un seul Roi, un seul drapeau, un seul Empire, une seule et puissante marine: voilà notre idéal. La défense du drapeau et de l'Empire se présente à nous sous un double aspect: la possibilité d'un danger immédiat dans les conditions présentes, et la question plus épineuse et plus complexe d'une coopération permanente à la défense de l'Empire sur les mers. Cette seconde considération pose sous une forme concrète le problème de la constitution et de l'organisation future de l'Empire. Qu'il me suffise en ce moment de dire que *tout grand pays qui entreprendra de participer d'une manière permanente à la défense de l'Empire devra avoir voix dans les conseils qui décideront de la paix ou de la guerre.* Le Canada est prêt à faire pleinement sa part pour le maintien de l'unité impériale.

Il serait prématuré de juger d'une manière définitive le travail du premier-ministre canadien à Londres, puisque le résultat de la Conférence ne sera pas connu avant le retour au Canada de nos ministres. Mais l'attitude de M. Borden, telle qu'on peut dès à présent la connaître est l'objet d'un commentaire généralement favorable.

Le *Free Press* du 16 juillet disait ceci:

La réception qu'on a faite à M. Borden à Londres doit réjouir tous les Canadiens. M. Borden n'est pas allé en Angleterre comme le chef d'un parti, comme semblaient le penser certains journaux conservateurs plus ardents que les autres, mais comme le premier citoyen du Canada, représentant tout le Dominion. Comme tels les Canadiens désirent qu'il soit honoré; et ils souhaitent aussi qu'il se comporte de telle sorte qu'il soit un honneur pour le peuple qu'il représente.

Les Canadiens n'ont été désappointés ni d'une manière ni de l'autre. Jusqu'ici M. Borden a montré un sens de ce qu'il faut faire que même sir Wilfrid Laurier n'aurait pu surpasser.

Voilà qui s'appelle tourner le compliment, pour un journal adversaire!

Dans le *Devoir*, M. Bourassa déclare que M. Borden traitant d'une politique permanente de coopération des colonies à la défense navale de l'Empire, *a placé la question sur son véritable terrain.*

La position prise par M. Borden paraît être celle-ci: si le Canada doit participer à l'armement de l'Empire, il devra aussi participer, dans une mesure correspondante, à sa politique internationale.

On le voit, le premier-ministre canadien adhère avec fermeté au principe, traditionnel en Angleterre, que le versement de l'impôt confère droit de représentation. Et c'est précisément ce qui permettra à tous les esprits bien pensant du pays d'accepter la loi de marine qui sera vraisemblablement présentée au Parlement comme corollaire de la présente conférence.

On se rappelle que les plus violents dénonciateurs de la loi Brodeur, aujourd'hui enfouie à cent pieds sous terre, s'appuyaient surtout, et avec raison, sur ce fait qu'elle n'offrait aucune garantie suffisante à notre autonomie et nous imposait d'énormes sacrifices d'hommes et d'argent sans spécifier de conditions et de limites précises à nos engagements.

M. Borden, qui avait, pour ces motifs, combattu la loi Brodeur pendant qu'il était chef de l'opposition, fait donc aujourd'hui, très logiquement, savoir à l'Amirauté que notre pays, s'il lui faut contribuer à la marine anglaise, *s'entend pas être une simple annexe, même de l'Empire britannique.*

* * *

Le chef du gouvernement soumettra au pays, à son retour, les conclusions de la Conférence. De nouveau la question de la marine, si âprement jetée dans le domaine de la politique au début de l'année 1909, va revenir sur le tapis.

Nous marchons visiblement vers une évolution qui changera nos relations vis-à-vis le Métropole et vis-à vis les autres parties de l'Empire. Cet empire, il se modifiera lui-même dans des proportions qu'on ne peut encore prévoir, mais qui apporteront aux "dominions" en même temps que des responsabilités nouvelles, des droits nouveaux. Il faudra sans doute tâtonner encore pendant un certain temps avant de pouvoir trouver la formule qui donnera aux colonies une représentation adéquate dans les conseils de l'Empire tout en maintenant une centralisation de direction nécessaire à la gouverne de la puissance britannique.

Durant la Conférence de 1911, M. Asquith, le premier-ministre de l'Angleterre, s'était montré réfractaire à tout partage, avec les colonies, des pouvoirs actuellement détenus par le gouvernement impérial en matière de politique étrangère. Il y a ici conflit entre les déclarations de M. Asquith en 1911 et les déclarations de M. Borden en 1912. C'est dire que pour arriver à une entente il faudra beaucoup de bonne volonté des deux côtés; c'est dire que ces grands problèmes impériaux, dont les événements réclament pourtant une solution prochaine, exigent chez tous ceux qui ont voix publique une honnêteté absolue.

S'il faut compter sur le *fair-play* de Londres en cette circonstance, il nous faut aussi au Canada apporter à la question une entière loyauté, une saine intelligence de nos intérêts et un patriotisme résolu d'avance à se bien conduire.

N. B...

LES ELEVATEURS

Le Gouvernement du Manitoba vient de faire un bail, avec la Grain Growers Grain Company, pour les élévateurs publics de la province. La Compagnie prendra possession des élévateurs immédiatement.

Immigration

Le ministre de l'Intérieur vient de faire rassembler dans une petite brochure les statistiques d'immigration des douze dernières années. Cet ouvrage, qui n'a que 28 pages, présente un intérêt considérable parce qu'il résume en quelques tableaux bien agencés les données qui permettent d'apprécier la valeur de la politique suivie par le gouvernement fédéral pour accélérer le peuplement du pays. Ces tableaux peuvent être considérés comme complets, car ce n'est que depuis 1900 que le courant d'immigration a pris au Canada une certaine intensité. Auparavant, nous recevions chaque année moins de 50,000 immigrants, tandis que depuis ce temps, l'augmentation a été rapide et constante, et que nous en étions, l'année dernière, à accueillir plus de 350,000 arrivants.

En douze ans le Royaume-Uni nous a envoyé 823,000 immigrants, et les Etats-Unis, 752,000. Tous les autres pays ensemble nous en ont donné seulement 543,000.

Il nous est venu, pendant la même période de temps, 142,000 Austro-Hongrois, 71,000 Italiens, 54,000 Juifs, 48,000 Russes, 25,000 Allemands, 21,000 Suédois, 18,000 Français, et 17,000 Chinois. Les autres pays figurent sur la liste, accolés à des nombres moindres.

Nul ne trouvera à redire au volume imposant de l'immigration anglaise et américaine Du Royaume-Uni et des Etats-Unis, il nous vient une population facilement assimilable et que nous sommes heureux de recevoir.

Mais puisqu'il est convenu de classer les immigrants en deux grandes catégories: les désirables et les non désirables, n'est-il pas à propos de rechercher si, dans le recrutement des immigrants, nous faisons tout en notre possible pour trier ceux qui appartiennent à la première catégorie.

Et on ne peut manquer d'être défavorablement impressionné en observant que dans la composition de la nation canadienne entrent en proportions sensiblement égales la race française et la race chinoise.

Sans doute, les Français émigrent peu, mais encore s'en déplace-t-il un certain nombre, qui vont se fixer dans la République Argentine, au Brésil et dans d'autres pays de l'Amérique du Sud ainsi qu'aux Etats-Unis. Le gouvernement français n'a jamais beaucoup encouragé l'émigration au Canada, mais il y tolère la propagande des agents canadiens, et il semble que si nous nous donnions la peine, il serait possible d'accroître considérablement le courant vers le Canada, notamment vers la province de Québec.

Pour ce qui est de l'immigration chinoise, il semble qu'elle devrait être vue sous le même angle que l'immigration japonaise. Or, il y a quelques années, le gouvernement canadien a mis un frein à l'immigration japonaise, après qu'en 1908 on eût vu débarquer sur le litoral du Pacifique 7,600 Japonais. L'immigration chinoise a atteint à peu près ces proportions: il nous est venu en 1912, de la Chine, 6,247 immigrants, dont la présence est moins remarquée parce qu'ils se dispersent dans tout le pays tandis que les Japonais, pour la plupart, se fixaient dans la Colombie-Britannique

Le gouvernement, s'il y songe, trouvera peut-être à propos de fermer un peu plus la porte aux Chinois, et de l'ouvrir beaucoup plus large aux Français.

La Patrie.

CE QUE C'EST QUE LA FRANCE !

(Extrait du discours de M. l'abbé Tellier de Poncheville, au Congrès de Québec)

Le Verbe de Dieu est passé par les lèvres de la France. Quand le Christ a ouvert sa poitrine adorable et qu'il a voulu dire comme le dernier mot de la Révélation, ou du moins, puisqu'elle était achevée, son commentaire suprême, il est allé parler à une religieuse de Paray-le Monial, et c'est en bon français qu'il lui a dit les paroles d'amour qui devaient réchauffer le monde glacé d'égoïsme. "Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes."

Quand le Ciel a ouvert ses pans d'azur pour laisser voir la splendeur inviolée de sa mère, c'est encore à une paysanne de chez nous qu'elle a parlé et c'est dans la langue de Bernadette Soubirous qu'elle a fait connaître son véritable nom: "Je suis l'Immaculée Conception"; et ces sublimes mystères, ce sont les fils et les mots de France qui les ont porté à travers le monde.

D'autres langues se sont depuis universalisées, et ce sont d'ordinaire par l'expansion de leur commerce. La langue française s'universalisera par l'extension de son apostolat. Ce n'est pas la langue qui est le plus habituellement usitée dans les sociétés en commandite mais c'est la langue traditionnelle des Sociétés des Missions Etrangères, et si malgré la loi Lavergne bien des voies de communication dans votre grand Canada ne portent pas autant qu'on peut le souhaiter, l'indication en langue française, de par la loi de la Providence, les chemins de la Rédemption en Amérique sont tous marqués par des mots français. C'est qu'elle s'est mise en marche la première la vieille nation des Francs, alors que les autres peuples n'étaient pas formés ni leur langue prête à servir la cause du Christ, la nation semeuse au geste large dont la langue est toute pleine des ambitions du prosélytisme, langue qui a hérité de son génie, qui a quelque chose de la fougue de ses soldats, montant à l'assaut des chaires comme ceux-ci montent à l'assaut des remparts, ardents à la bataille et prompts à la réplique; c'est cette langue française qui vint porter sur nos premier navires, à travers les flots, à travers les continents, jeter la divine semence de l'évangélisation; et quand aujourd'hui passentsur les mondes, les grands interrogateurs de l'Eglise, scrutant les origines chrétiennes de ses fils et leur demandant quels étaient ceux qui vinrent les premiers leur apprendre son catéchisme, presque tous les peuples doivent répondre en empruntant les paroles mêmes de Jeanne à qui l'on demandait l'accent qu'avaient les lèvres de ses saintes. Jeanne d'Arc disait ce qui disent les peuples: "Elles avaient la voie douce et elles parlaient français". Aussi messieurs, c'est cette langue qui a fait l'œuvre dont vous êtes les continuateurs. Dans tout votre grand continent canadien, dans les quatres cinquièmes des Etats-Unis, par une route de cinq cents lieues qui rattache à Québec, comme à la première métropole catholique de l'Amérique, toute cette province de la Louisiane et tous les bords du Mississipi, ce sont nos pères, les vôtres et les miens, les Grandin, les Taché, les Provencher, les Oblats, les Lacombe, et tant d'autres, les Récollets, les Jésuites, les Sulpiciens, les fils de Dominique et nos religieuses qui portèrent dans les plis de leur robe de bure, dans leur soutanes, dans leurs voiles, les divines paroles qui apprenaient à ces âmes à redire les vérités chrétiennes; et pour raconter cette histoire il faudrait, suivant une expression qu'un académicien disait, parlant des prix de vertu donnés en France aujourd'hui, et pour traduire les vertus de cette France d'antan,—pour redire cette histoire de l'évangélisation du Canada et des Etats-Unis, il faudrait "rabacher du sublime."

Sublime en vérité, l'histoire de ces missionnaires qui allèrent jusqu'à changer en vocables de sauvages quelques-uns de nos mots français. L'apôtre des Micmacs dans le sud-ouest de votre Canada, ne trouvant pas dans leur lexique de termes pour désigner les choses immatérielles de l'Evangile, dut prendre des mots de France et les incorporer au vocabulaire de ces pauvres sauvages; et c'est ainsi que la messe et l'Eucharistie sont désignées chez eux par des mots qui gardent toujours l'empreinte de la France: ce sont les mots "alamesse" et le mot "sanakati." Le Parler Français pourrait proscrire ces mots car ils semblent dénaturés, mais ce sont des mots qui font honneur à la France puisqu'elle seule a pu fournir à ces peuples des vocables assez beaux pour leur faire comprendre les divins mystères.

Ce que fit notre langue chez nous, elle le fait ailleurs presque aussi bien qu'ici, et des Montagnes Rocheuse jusqu'aux cimes de l'Hymalaya on pourrait suivre la trace de nos missionnaires, souvent dans un silage de sang, mais toujours à l'écho des mêmes voix françaises.

La Chine, ils l'évangélisèrent, et quand, au siècle dernier, les nations européennes vinrent pour la première fois passer un traité avec la Chine, en 1844, alors que les autres peuples n'avaient qu'une préoccupation commerciale et n'exigeaient que d'avoir cinq ports francs pour le trafic de leurs marchandises, ce fut uniquement dans le traité français que fut inscrite la liberté de conscience. La France ouvrait les voies par où passerait la nef du Christ, et dans la grande Afrique, où se mêlent en si grand nombre les fils du Canada, les fils et les filles de Québec aux enfants de France, ce sont eux encore qui ont crié les premiers le grand cri de détresse en face des horreurs de l'esclavage et de l'anthropophagie; et si aujourd'hui un rayon d'espoir luit dans l'horizon des nations païennes, il est passé encore à travers la France. C'est ainsi que notre pays, même à l'heure présente, malgré ses torts, n'a pas renoncé à son passé, n'a pas forfait à sa vocation. Il manque des enfants au foyer de mon pays, je le sais, mais il ne manque pas de missionnaires français aux foyers de l'humanité, et si un jour les soldats, trop peu nombreux défaillent à nos frontières, cependant à cette même heure il demeurera en nombre toujours suffisant des Français qui seront les défenseurs de la Croix et qui étendront toujours plus loin les frontières du Christ.

Ah! la grande nation, elle est coupable, oui, mais elle est de celles dont il est dit: "Il lui sera beaucoup pardonné, parce qu'elle a beaucoup aimé" Elle est maudite parfois des autres peuples pour ses scandales publics, mais elle est bénie de Dieu pour ses générosités cachées et pour les vertus qui demeurent au coeur d'un grand nombre de ses fils. Si elle inonde parfois vos rues de Québec de ses cartes postales légères et de ses gravures licencieuses, sur la table de Pie X, il n'y a que deux images et elles viennent de France: Une image virginale entre toutes et une image sacerdotale entre toutes: c'est la figure de Jeanne et c'est la figure du curé d'Ars.

Oui, la langue française, c'est vrai, vous arrive parfois à travers l'océan dans des refrains ineptes de café-concerts, mais est-ce qu'elle ne vient pas aussi apportant jusqu'à vous un écho des cantiques qui chaque année montent près de la grotte de Lourdes, redisant avec un tel cri de foi: Pitié mon Dieu—catholiques et Français toujours.

La langue française, elle est parlée en amérique par des acteurs et des actrices qui viennent sur certaines scènes légèrent représenter des pièces banales, mais elle est représentée aussi par des missionnaires qui jouent de leur personne le drame du Christ et par les congrégations enseignantes qui sur les pas de Marguerite Bourgeois et de Marie de l'Incarnation viennent ici apprendre à vos petits enfants, dans la langue de vos pères, à aimer le bon Dieu.

J'ai l'espoir, et je voudrais au nom de mon pays, vous donner cette assurance, que ces voix qui viennent de France de plus en plus deviendront des voix chrétiennes. Il y a une rumeur qui court aujourd'hui à travers le monde de nos écoles et de nos universités, et vous l'avez entendue ici même, car le rumeur a pénétré sous la coupole de l'Académie: c'est que la France revient au Christ; qu'elle a maintenant la nostalgie de ses vieilles croyances; c'est qu'elle souffre trop de les avoir perdues, c'est qu'elle comprend l'inpuissance de la morale athée à tenir en échec les instincts pervers qui demeurent en tout animal et la nécessité de la morale évangélique pour donner l'essor aux aspirations qui demeurent dans l'âme française.

Il y a quelques semaines quand un drame affreux fit courir près de vos côtes, sur l'océan, et à travers le monde, un long frisson d'horreur, sur le pont du "Titanic" en détresse, l'orchestre pendant quelques instants joua, dit-on, ses airs de fête comme pour bercer de leur harmonie enchanteresse l'inquiétude des naufragés; puis quand on vit que le bateau faisait eau de toute part et que tout espoir était perdu, brisant leur rythme, les mêmes instruments qui avaient joué leurs harmonies de fête entonnèrent la prière familière à tous les Anglo-Saxons *Nearer my God to Thee* Plus près de Toi mon Dieu, plus près de Toi—cri de détresse d'une âme qui sentait bien que les corps allaient tomber sans sépulture dans les profondeurs des flots et qu'elle pouvait être recueillie par la miséricorde divine dans la splendeur du havre éternel. De même sur le pont du vaisseau de France ont trop longtemps retenti les accents du plaisir et de l'impiété, et notre pays s'en est grisé jusqu'à perdre parfois le sens de sa marche, mais maintenant ayant presque touché l'écueil, sentant qu'ils vont tomber, les fils de la France commencent à se lasser des airs du plaisir et de l'impieté, et ils écoutent enfin la vieille voix maternelle de l'Eglise, celle qui sauve les navires en détresse et les âmes en danger, et la France va redire de nouveau: "Plus près de Toi mon Dieu, plus près de Toi."

Si ce n'était là que mon témoignage il serait bien infime; si ce n'étaient que mon espérance je tremblerais pour elle, mais j'ai pour garant de cette prophétie la parole même du Pape que j'invoquerai ici pour dire le dernier mot qui nous fait aimer dans notre langue l'instrument de la conquête chrétienne.

Parlant au mois de décembre dernier devant la plus illustre assemblée, où figuraient des cardinaux très glorieux de l'Amérique et de l'Angleterre et où figuraient quatre cardinaux français, le Pape changeant lui aussi de ton en prenant soudain comme des accents de prophète fixa jusqu'au fond des yeux, l'âme des Français qui étaient là, et toute l'âme de la France qui le regardait comme eux, et il fit entendre ce cantique d'espérance qui est sans doute venu jusqu'à vous et qui jusque dans les dernières de nos demeures de France et dans les plus obscurs de nos presbytères a fait passer un grand frisson de joie. L'heure va venir dit-il et nous espérons qu'elle est proche où la France se relevant, se lavant de ses souillures entendra la voix de Dieu. "Va fille de Dieu, va," et elle remplira sa mission glorieuse qui est de faire connaître le nom du Christ à travers le monde, à la face des peuples et à la face des rois.

Pars donc, ô voix de mon pays, reveille-toi-donc, ô langue de France, fille de la foi chrétienne et mère des peuples civilisés; purifié-toi des erreurs et des mensonges qui ont pu parfois fausser ton génie, et de nouveau, sur les deux rives de l'océan, dans la France d'Europe, et dans la France d'Amérique, lève-toi et marché à travers le monde pour porter de nouveau, dans tes vocables immortels le nom béni du Christ à la face des peuples et à la face des rois.

A LA FRANCE

(Sonnet)

O phare lumineux dans les nuits de tempête
Assis sur le rocher depuis quinze cents ans,
Assailli par la foudre et par les océans,
Tu répands sur les eaux la blancheur de ton faite !

Bien des fois l'ouragan a menacé ta tête,
Bien des fois l'on a dit, c'est son dernier moment !...
Mais ton granit est dur, fort comme un diamant,
Il refoule des flots les orgueilleuses crêtes !

Le matelot perdu dans le sein de la nuit
Prie pour tes rayons, et, fidèle, tu luis,
Guidant son gouvernail vers tes brillantes plages.

Tes signaux sont compris des humbles et des sages;
Et les humains charmés par ta vive clarté
Cherchent tes ports, ton sol, ta divine beauté...

St-Boniface, le 14 juillet 1912. — P. LARDON

A St-Norbert

Dimanche dernier avait lieu à St Norbert la bénédiction de la pierre angulaire du collège qui s'élève en ce moment dans le village et qui sera confié aux Frères Maristes.

Ce collège, destiné aux garçons, est dû à l'initiative du curé de St Norbert, M. l'abbé Cloutier. Avec une modestie qui l'honore, M. l'abbé Cloutier a refusé dimanche de reconnaitre son mérite en la matière et il a voulu reporter sur Monseigneur Ritchot, son prédécesseur, et sur M. l'abbé Cherrier, le légataire de Monseigneur Ritchot, toutes les louanges que ce magnifique collège provoque. Monseigneur Ritchot avait en effet organisé magnifiquement la paroisse de St. Norbert, et M. l'abbé Cherrier regarde comme un pieux devoir de contribuer à parachever l'œuvre commencée. M. l'abbé Cloutier en sa qualité de curé, préside au progrès de la paroisse. C'est ainsi que près du grand pensionnat, destiné aux jeunes filles, s'érige maintenant un autre grand établissement, où l'on donnera la culture intellectuelle et morale aux garçons.

La paroisse de St Norbert a compris l'importance de l'événement de dimanche dernier et s'est rendue en grand nombre à l'église pour de là accompagner processionnellement Monseigneur Dugas, lequel, au milieu des cantiques, et suivi de plusieurs prêtres et religieux, a béni le nouvel édifice. La foule a ensuite défilé devant la pierre angulaire en frappant le traditionnel coup de marteau et en laissant son obole. Les discours ont ensuite été prononcés par Monseigneur Dugas, M. l'Abbé Cherrier, M. l'Abbé Cloutier M. Joseph Bernier, M. P. P. et M. le Dr Lachance

Chronique de la Province

GRANDE CLAIRIÈRE, MAN.

La population de Grande Clairière s'était réunie pour passer la journée du 13 juillet le plus agréablement possible! La paroisse est une grande famille et elle sent toujours le besoin de se rencontrer. Comme patronne de notre fête nous avions pris Jeanne d'Arc; le Rév. M. Gaire curé de Wauchope à la parole toujours si entrainante et convaincante nous a retracé la vie de cette héroine. Nous étions fiers de retrouver notre ancien pasteur au milieu de nous; il nous faisait revivre ce merveilleux passé. M Léon Rey, en quelques phrases bien senties, s'est fait l'interprète de tous pour lui faire part de nos sentiments à son égard.

L'excessive humilité de ce dévoué Père en a souffert mais son cœur en a été très touché, il a constaté que la reconnaissance n'était pas lettre morte pour les fidèles de Grande Clairière.

Les Dames de la paroisse ont apporté tout leur art culinaire pour apprêter un dîner exquis et délicieux. Tous sous le même toit, à la même table, nous nous sentions véritablement frères.

Dans le courant de l'après-midi bien des attractions de différents genre nous firent sortir l'argent de nos poches. "C'est pour l'église on ne calcule pas aujourd'hui". Et à la fin de la soirée on nous accusait la jolie somme de $300.00 comme profit net.

A tous nous donnons rendez-vous pour l'année prochaine où nous célèbrerons le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de Grande-Clairière. Vive Jeanne d'Arc!

Le ble-d'inde pour ensilage et le silo

Suivant M. J. H. Grisdale, directeur des fermes experimentales la culture et la mise en silo bien faites d'un acre de maïs (blé d'Inde) reviennent à environ $18.40. Un acre travaillé suivant les bonnes méthodes peut rendre de 14 à 20 tonnes d'ensilage. Un rendement de 16 tonnes fournirait donc de l'ensilage à point au prix de $1.58 la tonne.

Ces faits sont mis en lumière dans une brochure intitulée "Le blé d'Indes pour ensilage et le silo" qui traite le suject d'une façon complète. Après une déscription des opérations de culture nécessaires pour un bon résultat, elle mentionne les variétés les mieux appropriées aux différentes provinces et régions. Elle traite de la récolte, de l'alimentation des différentes catégories d'animaux, etc. A propos de la construction des silos, elle donne un tableau montrant la capacité des silos de différentes dimensions. On y voit qu'un silo de 100 tonnes a 27 pieds de hauteur et 16 de diamètre intérieur. Entres autres raisons concluantes on établit que, sur une superficie ou l'on tient une vache nourrie au foin ou au fourrage grossier, l'emploi du maïs d'ensilage cultivé suivant les bonnes méthodes, permet d'en tenir deux sans augmentation de frais La brochure en question est publiée sous forme de conférence donnée au Comité permanent d'agriculture et de sylviculture du Sénat. Elle est distribuée gratuitement par le bureau des publications du ministère de l'agriculture à Ottawa.

SUGGESTIONS MATERNELLES

CONSEILS AUX MÈRES DANS L'ATTENTE

L'expérience de la maternité est une épreuve pour presque toutes les femmes, et marque une époque distincte dans leur vie. Pas une femme sur cent y est préparée, ou comprend comment se donner les soins que requiert son état. Sans doute que presque toutes les femmes, un jour ou l'autre, auront des traitements médicaux pendant ce temps, mais plusieurs arrivent au moment de cette expérience, avec un organisme mal preparé pour cette épreuve de leurs forces, et quand c'est passé, leur système a un tel choc, qu'il est difficile parfois d'en revenir. Survient de suite après, l'entrain nerveux des soins à donner à l'enfant, et alors, un changement visible en résulte pour la mère.

Il n'y a rien de plus charmant qu'une mère heureuse et pleine de santé avec ses enfants, et, de fait, la naissance d'un enfant, dans des conditions favorables, n'expose au hasard ni la santé ni la beauté. Ce qui est inexpliquable est ceci: C'est qu'avec l'évidence certaine de nerfs exhaussés et peut-être d'une santé brisée, faute de s'être préparée, et avec tout le temps possible pour s'y préparer, les femmes persistent à braver cette épreuve à l'aveugle.

A ce moment, toutes les femmes devraient s'appuyer sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, qui est le tonique le plus capable de reconstituer l'organisme féminin.



Dans bien des intérieurs autrefois sans enfant, il y en a maintenant, dû au fait que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham rend les femmes à l'état normal, fortes, pleines de santé.

Si vous désirez des conseils spéciaux, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass. (confidentiellement). C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre, et la gardera dans le plus grand secret.

Si vous êtes une femme de maison vous ne pouvez espérer être en santé et belle, lavant les assiettes, balayant et faisant l'ouvrage de maison tout le jour durant, et vous jetant au lit épuisée le soir. Vous devez sortir en plein air et au soleil. Si vous faites cela tous les jours et tenez votre estomac et vos boyaux en bon ordre en prenant des "Chamberlain's Tablets" lorsque vous en avez besoin, vous deviendrez et belle et en santé. En vente chez R. A. McRuer.

Une mauvaise herbe pernicieuse.

Le gouvernement fédéral distribue en ce moment des planches en couleurs naturelles réprésentant d'une façon frappante l'épervière orangée ou bouquet rouge, une mauvaise herbe qui menace de supplanter toutes les plantes utiles dans certaines régions, si l'on ne prend immédiatement de vigoureuses mesures pour l'extirper, cette herbe n'a, parait-il, aucune utilité et elle se développe rapidement. Pour l'enrayer, des assolements courts et des sarclages répétés s'imposent; dans les paturages rocailleux qui ne peuvent se cultiver on recommande une application de sel Les commercants, forgerons et autres chez qui les cultivateurs ont naturellement affaire et les cultivateurs eux-mêmes devraient demander ce tableau au Bureau des publications du Ministère de l'agriculture à Ottawa. Il est désigné sous le nom de circulaire No. 2 du service de la botanique et est publié par ordre de l'hon. Martin Burrell, Ministre de l'Agriculture.

Joseph Bernier, M. P. P. H. P. Blackwood
Nom. Bernier A. Bernier

Bernier, Blackwood & Bernier

AVOCATS-NOTAIRES

Argent à prêter sur hypothèques. Placement de capitaux privé

Bureaux : 401, Bloc Somerset

Avenue du Portage, Winnipeg.

Téléphones: MAIN { 2079 4767

Albert Dubuc J. A. Beaupré

Dubuc & Beaupre

Avocats, Avoués et Notaires

BUREAUX :

27 et 28 Edifice, Canada Life Coin Main et Portage

WINNIPEG, - - - MAN

Telephones Main 8696 et Main 583

Placements de capitaux privés

Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

Avenue du Portage (Cote Sud 4me porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER—Placements de fonds prives

Telephone 334

DR. G. A. DUBUC

BUREAU

No. 81, AVENUE PROVENCHER

ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS

8 à 9 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 8 p. m.

TELEPHONE 1647

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

Dr. LACHANCE

SPECIALITE :

CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

SOMERSET BLOCK

CHAMBRE 245 AVENUE DU PORTAGE, Téléphone Main 7204 WINNIPEG

CONSULTATIONS : 2 à 5 P. M.

Tél résidence Main 2613. St-Boniface

CHIRURGIEN

DR. R. J. HURST, MEMBRE DU COLLEGE Royal d'Angleterre, licencié médecin du Collège Royal à Londres. Spécialité: maladies nerveuses et maladies de femmes. Bureau 305, Bâtisse Kennedy, Avenue du Portage (en face Eaton). Phone Main 814. Heures de bureau, de 10-12, 3 5 et 7-9.

DR. N. A. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital de St-Boniface

BUREAU

No. 81, AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS

11 à 12 a. m.
1 à 5 p. m.
7 à 9 p. m.

TÉLÉPHONES { Bureau, Main 1647 Résidence, Main 1392

F. DE GRAMONT

NOTAIRE PUBLIC

FERMES ET LOTS DE VILLE A VENDRE

ASSURANCES — ARGENT A PRÊTER

PHONE MAIN 13306

221 AVENUE McDERMOT

CHAMBRE 46

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba

Argent à Prêter.

221 RUE McDERMOT, Winnipeg.

J. GRYMONPRE

NOTAIRE PUBLIC

Licencié en droit de la Faculté de Paris

283 Avenue Provencher

SAINT-BONIFACE

Rédaction d'actes en anglais, français et flamand.

Terres à vendre. Prêts hypothécaires.

Bureaux ouverts tous les jours de 4 à 8 heures du soir.

J. L. DEVAUX

Avocat, Notaire, etc.

308 Edifice McIntyre, - Winnipeg, Man.

TÉLÉPHONE MAIN 7488

Pour douleurs dans les muscle, causée soit par exercises violents ou par accident, rien n'est meilleur que le liliment Chamberlain. Ce liliment délivre des peines du rhumatisme. En vente chez R A. McRuer.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses

---

Gevaert & Deniset

88 AVENUE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE

TELEPHONE MAIN 2354.

Maisons a Vendre

Rue Des Meurons $3,000
Ave. Cathédrale $2,750
Rue Ritchot - $2,200

Termes Faciles

Lots à Transcona, à partir de 10 dollars du pied ; bien situés.

Lot de rivière : 66 pieds par 650, $3,000, dont $500 comptant, et $250 chaque six mois. Intérêt, 6 p. c.

Autre lot de rivière. 56 pieds par 650 à $2,000, dont $400 comptant et $200 chaque six mois. Intérêt, 6 p. c.

Lots sur la route de Springfield, entre les deux futures villes, Transcona et St-Boniface-Est, près des "Union Stock Yards", de $200 à $650 par lot. $25 comptant et $10 par mois.

CORRESPONDANCE SOLLICITÉE.

Carsley & Cie

VENTE DE JUILLET

Pour Samedi

Grande valeur pour blouses de toutes variétés. Prix rég. $1.00. Pour **50c**

Gilets de bonne qualité et très bien fini. Prix régulier $3.50. Pour **$1.50**

Wrappers noir, et toutes couleurs. Numéro 42. Prix régulier $1.25. Pour **85c**

Robes pour enfants. Prix régulier $1.00. Pour **50c**

Carsley & Cie 344 RUE MAIN. En face de la rue N-Dame WINNIPEG

JOVAL'S REALTY EXCHANGE

555 Avenue Tache, St-Boniface, Man.

MAISONS A VENDRE

Sur les rues Berry, D'Orsonnens, Ritchot, LaVérendrye, St-Jean-Baptiste, Desmeurons, etc.

LOTS VACANTS

Dans toutes les parties de la Cité de St-Boniface à des prix très modérés.

Aussi Winnipeg, Fort Rouge, Kildonan, Elmwood, Springfield, Transcona, St. James, etc.

FERMES

De toutes grandeurs et de tous prix, dans toute la province du MANITOBA, la SASKATCHEWAN, bâties et vacantes.

Nous avons aussi des ACRES DE TERRE dans St-Vital, St-Norbert, Kildonan, etc., Est et Ouest de la rivière.

Nous faisons une spécialité sur la vente des HOTELS.

Assurances sur la vie et le feu.

MAISONS A LOUER.

J. B. JOYAL, Gérant. AIME JOYAL, Sec.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4,00 p. m. mercredi, le 28 août, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans tout le Dominion; lesquelles devront être cachetées, adressées ou soussigné, et porter sur leur envelope, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans le Dominion."

On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et la formule de soumission en s'adressant à ce ministère.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat ou n'exécute pas intégralement le contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 17 juillet 1912.

N.B.—Le ministère ne reconnaitra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.—23654

Contrat pour la Poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maitre-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 30 août 1912 pour le transport de la poste de Sa Majesté, le soumissionnaire devant s'engager à transporter la poste pendant quatre ans douze fois par semaine à chaque endroit, entre

STE. ANNE DES CHENES et la STATION DU CHEMIN DE FER

le contrat devant commencer le 1er octobre.

Des avis imprimés renfermant plus amples renseignements concernant les conditions du contrat peuvent être examinés, et des blancs de formules obtenus au bureau de poste de Ste. Anne des Chênes, ainsi qu'au bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.

H. D. PHINNEY,
Inspecteur des Bureaux de Poste.
Winnipeg, Man., 19 juillet 1912.

PURITY FLOUR

Dr Louis F. BOUCHE

Chirurgien-Dentiste

Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans; membre fondateur de la Société de Stomatologie; gradué du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.

232, RUE, McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram.

Tél 350

COUR A BOIS

No 37 Rue Aubert, St-Boniface

PELLETIER & RITCHOT, Props

A Vendre

Bois de toutes sortes, tels que Tremble, Epinette rouge et Cyprès, sciés et fendus au besoin, à des prix modérés.

EPICERIES ET....

CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

A. PELLETIER, AVENUE TACHÉ St-Boniface

Contrat pour la Poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maitre Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 30 août 1912 pour le transport de la poste de Sa Majesté, le soumissionnaire devant s'engager à transporter la poste pendant quatre ans trois fois par semaine à chaque endroit, entre

RITCHOT et ST. BONIFACE via RIEL

le contrat devant commencer le 1er octobre.

Des avis imprimés renfermant plus amples renseignements concernant les conditions du contrat peuvent être examinés, et des blancs de formules obtenus aux bureaux de poste de Ritchot, Riel et St-Boniface, ainsi qu'au bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.

H. D. PHINNEY,
Inspecteur des Bureaux de Poste.
Winnipeg, Man., 19 juillet 1912.

The Guilbault Co.

Entrepreneurs LIMITED

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable, Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURS : Estimations fournies

Norwood, St-Boniface

Téléphones : { Bureaux, Main 604 Cours à bois, M. 7442 B. de Poste, 143

Nous avons a vendre . .

Lots de Ville, Maisons a St-Boniface, St-Vital, Transcona, Winnipeg, St-James.

Fermes dans toutes les Paroisses Françaises. Lots de 2, 3 ou 5 acres en CULTURE MARAICHERE (Market Garden)

Nous avons Acheteurs

Pour Lots et Maisons à St-Boniface et Transcona, etc., etc.

ASSURANCES

Incendies, Vie, Accidents et Maladies Les plus Bas Taux, Les Meilleures Compagnies.

J. C. BACUEZ & CIE

96 AVENUE PROVENCHER (Bloc du Collège) St-Boniface

B. de P. 297 Phone Main 8248

J. D'AOUST, TEL. MAIN 5598. E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

D'AOUST & DUGAL

Entrepreneurs de

Plomberie, Chauffage à eau chaude, air chaud et vapeur, Ventilation, Couverture, Plafond Métallique, Corniche et Echelle de Sauvetage.

Tel 6645 B. de P. 158

239 Ave Provencher (Coin rue Thibaut) St. Boniface

ENTREPRISE GENERALE

De tout ce qui concerne la Construction

Octave Godefroid

CONTRACTEUR

No. 84 Avenue Hamel, Saint-Boniface

Plans et devis sur demande

Téléphone 1815 Boite de Poste 176

Toute demande recevra prompte attention

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher. entre le pont de la Seine et le C. N. R

Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornementations interieures et extérieures. Bancs d'Eglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.
Carrière de sable à Ste-Anne. Man.

Un Fait Digne de Mention

Est que la bière enregistrée de Drewry

Refined ALE

est bonne pour la santé.

Elle est faite avec une eau pure, de drèche et de houblon, pas de sédiment

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY

WINNIPEG MAN.

Charbon et Bois de Chauffage

J. T. Clement

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert une nouvelle Cour à Bois, 17 Rue Aulneau, à des prix réduits.

Prompte livraison dans toutes les parties de la Ville.

Vos commandes sont sollicitees

Boite de Poste No 1

Telephone 3054

Ouverture

D'UN MAGASIN DE SECONDE MAIN

Coin des rues Provencher et St-Joseph

VENTE A L'ENCHERE

LE SAMEDI A 2h. et a 7h.

Aussi le Mercredi, a 2h.

Vente à l'amiable tous les jours, de toutes sortes de Marchandises, Chevaux, Wagons, etc.

BY RAIL, [illegible] LAKE, WALHORN'S GUIDE



1912 Kodaeks 1912

Nous venons de recevoir un complet assortiment de rouleaux et papier à photographie. Nous développons et imprimons les photos des amateurs.

Essayez notre ouvrage.

R. A. McRuer

Pharmacien-Opticien

84 Ave Provencher, St. Boniface

Les taux de fret dans l'Ouest

A l'assemblée de la Commission des Chemins de fer, tenue samedi dernier à Winnipeg le commissaire Darcy Scott a fait un exposé clair et simple de la question actuelle de la cause du fret des chemins de fer. Il a été démontré que les taux existant dans l'ouest sont excessifs par rapport aux taux existant dans les provinces de l'est. Il a aussi été démontré que le trafic est aussi considérable sinon plus considérable que dans l'est, et que le coût des opérations est aussi élevé dans les provinces de l'est que dans celles de l'ouest. Par conséquent, il incombe à la compagnie de donner les raisons pour lesquelles elle ne veu t pas diminuer les taux de tranport. D'autres dépositions n'ont pas été demandées des expéditeurs. Cependant M. Scott a dit que si les expéditeurs désiraient faire d'autres propositions, elles seraient entendues et considérées.

Pris pour un ours

Un bien triste accident qui a failli être fatal, est arrivé à M. Ferdinand Trudel, cultivateur de Lorrainville. Qué

En revenant de prospecter, dimanche dernier, M. Trudel était campé sur le bords du lac des Quinze, avec trois de ses compagnons. MM. E. Talbot, N. Belle humeur et A. Carufel. Dans la nuit M. Trudel se leva sans que les autres qui dormaient s'en soient aperçus et alla à quelques cents pieds du camp ramasser de l'écorce pour allumer le feu.

M. A. Carufel s'éveilla tout à coup et entendit du fruit dans les branches. Croyant avoir affaire à un ours, il se précipita au dehors avec sa carabine.

M. Carufel, habile tireur, tira bien juste sur l'endroit où il en tendait le bruit, et, malgré les ténèbres qui l'empêchait de voir son but, atteignit M. Trudel dans la cuisse, lui arrachant un morceau de chair et traversant de part en part.

Le Progrès

Soiree a St. Anne

Jeudi 1 août aura lieu le pèlerinage à St- Anne des Chênes.

A 3 hrs de l'après-midi, il y aura dans la salle Municipale une séance donnée au profit de la paroisse par un groupe de jeunes de St. Boniface.

Si l'office n'est pas terminé la séance sera retardé.

Les billets seront en vente immédiatement après la messe, à la salle municipale. Venez en foule.

M. le Docteur Gervais a ouvert un bureau à sa résidence au No 426 rue Saint Jean Baptiste, Téléphone Main 3174.

Disenteril est une maladie sérieuse et souvent dangereuse mais elle peut être guérie. Le remède "Chamberlain's Colic, Cholera and Diarrhoea" l'a guérie même à l'état épidémique. En vente chez R. A. Mc Ruer.

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la preemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3,00 l'acre. Devoir—Devra résider six mois chaque année au cour de six ans à partir a partir de la date de l'entree du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir la preemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Interieur

N. B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Compagnie Generale Transatlantique

Lignes Postales

NEW-YORK, HAVRE, PARIS

Départs tous les jeudis à 10 h. A. M. du Pier 57 N. R.

La Provence 25 juil. | La Savoie......8 août
La Touraine...1 août | La Lorraine..15 août

DEPARTS SUPPLEMENTAIRES DE NEW-YORK

Tous les samedis à 3 h. p. m.

Une seule classe de cabine (II) et troisième

Niagara.........27 juil. | Rochambeau..3 août

Pour renseignements s'adresser à.

ALLOWAY & CHAMPION

Représentants spéciaux

562 et 667 Rue Main, Winnipeg

ou à tout agent de Compagnie de Chemin de Fer.

LE MEILLEUR PAIN

LE MEILLEUR PAIN QUE VOUS PUISSIEZ ACHETER EST LE

PAIN CANADA

Il est pur de tout mélange, il est fait de la meilleure farine, il est confectionné par les meilleurs boulangers

Téléphonez Sherbrooke 680, et faites-vous délivrer ce pain chaque jour chez vous. 5 cents le pain.

PELERINAGE

A

Ste-Anne-des-Chenes

Un convoi spécial laissera la gare Union, à Winnipeg, à 8 heures du matin,

Jeudi, 1er Aout

arrêtera à St-Boniface, Navin et Lorette, et quittera Ste-Anne-des-Chênes pour revenir à 5 30 de l'après-midi.

Prix du passage, aller et retour :

Adultes......... 75 cents
Enfants. .... 40 cents

Les pèlerins sont priés d'apporter une collation pour le midi. Comme nous ne voulons pas d'encombrement, le nombre des billets est limité. Ils seront mis en vente chez le portier de l'archevêché. On ne pourra pas se les procurer aux gares du chemin de fer.

ARTHUR BÉLIVEAU, ptre.

IVOIRE FRANCAIS

ARTICLES DE TOILETTE

tels que brosses, miroirs objets pour le soin des mains, boîtes à poudre, files, polisseurs, — toutes marchandises venant du fabricant à Paris.

Porte & Markle

Limited

BIJOUTIERS

300-302 Ave. du Portage,

Winnipeg, Man.

Soumissions.

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à 8 heures P. M. de lundi le 29 juillet pour le déménagement d'une maison du lot 104 au lot 105, partie de 76 St-Boniface plan 711; ainsi que pour nouvelle connection d'égout, plomberie et fondation en béton.

Pour plus amples détails s'adresser à Monsieur S. J. Dussault, Président du Comité de construction.

G. A. ROCAN,
Séc.-Trésorier.

St. Boniface, Juillet le 24, 1912.

Librairies Keroack

52 RUE DUMOULIN. St. BONIFACE. | No. 227 RUE MAIN WINNIPEG. Vis-à-vis la rue Sainte-Marie

TELEPHONE Main 8140

EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées.

Remises spéciales aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

Chaque Allumette de Eddy est une Bonne Allumette

Cette allumette est faite de la meilleure qualité de matériaux, par des ouvriers compétents, avec des machines perfectionnées; cette allumette porte la garantie de la maison Eddy.

Soyez toujours certains d'être bien fournis d'allumettes Eddy, parce que si vous êtes sûrs que vous avez les allumettes Eddy, vous êtes sûrs que ce sont de bonnes allumettes"

Les boites Eddy ont toujours mesure pleine. Tous les marchands les vendent.

The E. B. Eddy Co. Limited HULL, QUEBEC Canada

Manufacturiers de

Toutes sortes de papiers, sacs en papier, papiers de toilette, serviettes à table en papier.

MUR EN PLATRE

UN mur en plâtre, pour être satisfaisant doit donner une maison chaude en hiver et fraîche en été....

La Planche "Plaster"

et la marque "EMPIRE" employées suivant les spécifications vous donneron satisfaction. Nous vous enverrons ave plaisir de la littérature annonce.

MANITOBA GYPSUM CO. Ltd., Winnipeg, Man.

UN LIVRE GRATUIT SUR MANITOBA

Le Département de l'Agriculture et de l'Immigration invite tous les habitants de la province à coopérer avec lui dans ses efforts pour attiror ici une proportion raisonnable des colons qui viennent dans l'Ouest canadien.

Le Manitoba possède des avantages insurpassés pour tous ceux qui ont de l'ambition et de l'énergie. Nous avons des milliers d'âcres de terrain disponible comme homesteads, à part d'immenses étendues de terrains qui sont en vente à bas prix.

On peut acheter un grand nombre de fermes toutes prêtes, à des prix raisonnables; et on peut en louer d'autres sur bail à taux fixes ou pour fraction de la récolte.

Les avantages du Manitoba sont décrits avec détail dans un livre nouveau qui vient d'être publié par le Département d'Agriculture et d'Immigration, et qui sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande

Toute personne qui s'intéresse à l'avenir du Manitoba devrait envoyer des exemplaires de ce livre à ses amis d'autrefois avec une lettre donnant le récit de sa propre histoire De telles lettres accompagnées d'un livre sur le *Prosperous Manitoba* feraient connaitre à des milliers de colons possibles les chances que nous offrons à ceux qui veulent travailler.

Ecrivez aujourd'hui aux soussignés, et on vous enverra un exemplaire du livre.

J. J. GOLDEN, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man.

JOS. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Water et Main, Winnipeg, Man.

JOS. HARTNEY, 77 Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W. W. UNSWORTH, Emerson, Man.; et à toutes les agences d'immigration du gouvernement fédéral, à l'étranger.



Une Blouse de plus, Madame, Vous viendra à point, cet été.

Cette Blouse "Bon-Ton" ... DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE AU CONSOMMATEUR ...

La Compagnie "BON-TON" 413 rue St-Joseph, QUEBEC, P.Q.

GRAIN

Correspondance en Francais

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné.

Je vous obtiendrai le plus haut prix

Thomas F. Ennis

BUREAU :

BOITE DE POSTE 513 — 434 GRAIN EXCHANGE

WINNIPEG

Les PILULES MORO

Rendent au système la vigueur que lui ont enlevée des efforts trop considérables.

Nos jeunes Canadiens sont merveilleusement forts, splendidement bâtis, ils forment une race magnifique qui fait l'admiration de tous ceux qui les emploient.

Dans toutes les équipes où il y a des Canadiens, on les reconnaît immédiatement. Il n'y a pas à s'y tromper, les plus vaillants, les plus courageux sont nos compatriotes. Il y a parmi eux de merveilleux types d'humanité capables de faire l'admiration de tous ceux qui s'occupent d'anatomie et d'athlétisme.

Mais quelquefois ils vont trop loin ; le désir de montrer leur force les pousse à commettre de dangereuses imprudences. Tout le monde a vu dans les chantiers, le dimanche, ou quand le travail chôme, les travailleurs s'amuser à faire des tours de force, à se lancer des défis. C'est quelquefois merveilleux ce que font ces hercules qui ne se ménagent pas plus au plaisir qu'au travail.

Le malheur, c'est que tout cela ne peut durer. Rappelons-nous que le corps n'oublie rien et que, pour l'avoir malmené, nous souffrons toujours et quelquefois longtemps, à moins que nous ne cherchions à réparer les pertes subies en employant un fortifiant qui rende au sang la vigueur et l'activité qu'il n'a plus.

Les Pilules Moro sont un magnifique remède pour la reconstitution du sang. Il suffit généralement d'en employer quelques boîtes pour faire disparaître toute trace de fatigue ou d'épuisement que causent des efforts trop considérables. Très faciles à prendre, leur action est d'une efficacité reconnue.

Nous prenons, au hasard, parmi les certificats que nous avons sous la main, le suivant qui est très simple, mais d'une éloquence parfaite :

"A l'âge de dix-sept ans, comme beaucoup de jeunes gens, j'aimais à paraître capable de tout, robuste, et j'aurais été humilié d'être surpassé sur ce point. Pour faire voir mes forces, je fis un jour plus que je ne pouvais et fus bientôt obligé d'en rabattre, car quelque chose à l'intérieur avait semblé s'ouvrir. Je fus ensuite longtemps malade et incapable de travailler. J'essayais toutes sortes de remèdes, mais sans guérison. Les forces m'étant cependant un peu revenues, je partais pour les chantiers, mais je ne voulais pas m'en aller sans m'apporter des Pilules Moro que je savais fort recommandées. C'est ce remède qui me soutint, me permit de travailler tout l'hiver et de plus améliora ma santé. Dans un autre temps, après beaucoup de fatigues, les mêmes douleurs étant revenues, je repris des Pilules Moro et elles me firent un bien incomparable. Ce remède est le seul qui me réussisse toujours aussi avantageusement." — M. DELPHIS BRIERE, 324 rue Aiken, Lowell, Mass.



M. D. BRIERE, 324 rue Aiken, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les hommes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



AGENT POUR LA

FAMEUSE MACHINE

A Ecremer

LA NATIONALE

La meilleure
La plus simple
La moins dispendieuse
La plus facile a operer

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE, — ST. BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poêle à Cuisine Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corde a lieuse (Binder Twine).

Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de Poêle et Posage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

ALLAIRE & BLEAU

ST- BONIFACE

M. Arthur Jacques

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un magasin d'épiceries au coin des rues Langevin et Cathédrale, Saint-Boniface, et invite le public à venir lui faire une visite.

Toutes les marchandises seront de première qualité.

SPECIALITÉ : Beurre et œufs frais toujours en main.

N'oubliez pas l'endroit.

Coin Langevin et Cathedrale

Telephone Main 367. SAINT-BONIFACE

T. A. IRVINE — JOS. TURNER — J. W. MOULE

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE

TELEPHONE Main 8132

STANDARD PLUMBING CO'Y

No. 44 AVENUE PROVENCHER
SAINT BONIFACE.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

Canadian Northern Hotel

S. STOCKHAMMER, Prop.

Coin de l'Ave. Taché et de la rue Dumoulin

Tél. Main 2956. ST-BONIFACE

Cet hôtel a été entièrement remis à neuf. Premier choix de Vins, Liqueurs et Cigares—Pension de première classe.

PRIX MODÉRÉS

Harley & Dandurand

CONTRACTEURS EN

Charpente, Maconnerie, etc.

121 Rue Ritchot

ST-BONIFACE, — MAN.

Ouvrage garanti

Estimation fournie sur demande

ROBLIN HOTEL

O. ROY Proprietaire

Le meilleur Hotel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.

$1.50 par jour

Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide Winnipeg

OMNIBUS GRATUIT A TOUS LES TRAINS

Hotel St. George

Coin des rues Dumoulin et St. Joseph

SAINT-BONIFACE

Cet hôtel est de première classe ; la table et les chambres sont des mieux surveillées. Une écurie est attachée à l'hôtel. Une visite est sollicitée.

TELEPHONE MAIN 4870.

CLOVIS DEGAGNE, Prop.

L'Union National Metisse

OFFRE UN BANQUET A SON PRESIDENT.

Dimanche dernier, à la réunion des membres de l'Union Nationale Métisse St. Joseph du Manitoba, il fut décidé d'offrir à M. Roger Goulet, président, un banquet au parc Riverside, mardi, le 30 juillet courant.

C'est là un honneur bien mérité. M. Goulet a été le président de l'association depuis 1908. Sous son habile et dévouée direction, elle a marché de succès en succès.

Si le zèle organisateur des membres de l'Union a fait que les célébrations annuelles de la fête nationale ont été des démonstrations dignes de la race métisse, il faut reconnaître que l'éloquence et la popularité de M. Goulet n'ont pas peu contribué à provoquer l'enthousiasme et à unir toutes les bonnes volontés.

La bonne idée de donner un banquet à l'estimé président a été suggérée par M. Joseph Riel et traduite par une proposition de M. Guillaume Charette et de M. C. Teillet. Cette proposition fut chaleureusement appuyée par M Joseph Bernier, M. P. P. et accueillie par les bravos de toute l'assemblée.

Le bateau à vapeur Alberta quittera le pont Norwood, mardi prochain, à dix heures de l'avant midi. Retour: départ du parc à cinq heures et demie de l'après-midi.

Nous invitons toux ceux qui le peuvent à se joindre à l'Union Nationale Métisse pour rendre témoignage au mérite de celui qui sera l'objet de cette démonstration.

LES CARMELITES

Les Révérendes Sœurs Carmélites arriveront à St-Boniface le 26 juillet et se rendront de là à cathédrale, où il y aura messe, si l'on est encore dans la matinée; si la journée est trop avancée, on chantera un salut du Saint-Sacrement. Les religieuses se rendront ensuite à leur monastère (l'ancien Petit Séminaire, avenue Taché). On sait que le cloître ne s'ouvre jamais, une fois que les Carmélites y sont entrées, excepté pour le suprême voyage du cimetière.

Feu M. L. N. Carrier

On annonce la mort, à Lévis de M. L. N. Carrier, homme d'affaires important et ancien registrateur du comté. Le défunt était père de M. Napoléon Carrier, de Winnipeg, de M. Gustave Carrier, de St Albert, auxquels nous offrons nos vives sympathies.

Chez Nous ET Autour de Nous

On demande une servante chez madame T. A. Bernier. 147 avenue Provencher.

—Les Frères de l'Ecole Provencher sont partis lundi dernier en vacance pour St. Louis.

—MM. C. Marcoux et S Jean ont obtenu un contrat de la Cite de St. Boniface pour pavage de rue.

—On demande un charretier. S'adresser chez Charette, Kirk Co. Ltd., rue Desmeurons, St-Boniface.

—On demande des apprentis-plombiers. S'adresser chez Charette, Kirk Co. Ltd. rue Desmeurons, St. Boniface.

—Le pavage des chemins Pembina et Ste-Marie, de chaque côté de la rivière Rouge, se poursuit avec activité.

—On demande une servante, pas d'enfants. S'adresser à Madame Hormisdas Beliveau 187 Rue Dumoulin St. Boniface.

—M. Albéric Petrin est à faire agrandir son magasin sur l'Avenue Provencher M. Biron est l'entrepreneur chargé de ce travail.

—M. Saul Milord, barbier-coiffeur bien connu de la population de St. Boniface, a loué la boutique de barbier de l'Hotel St. George.

—Malgré les pluies les récoltes promettent beaucoup dans les provinces de l'ouest. Tel est le rapport donné par le Pacifique Canadien.

—Les Dames Patronnesses de l'Hôpital de Saint-Boniface sont, dit-on, très satisfaites des recettes qu'elles ont encaissées au profit de leur œuvre sur les Terrains de l'Exposition.

—La partie de base-ball entre les clubs St-Boniface et St-Edouard qui avait été remise à jeudi de cette semaine promet d'être très intéressante. Les deux clubs sont sûrs de la victoire.

—L'Exposition a pris fin samedi, après dix jours de grande animation. La présence du duc de Connaught et de la princesse Patricia contribua naturellement beaucoup au succès de ces dix jours.

—Dimanche dernier, l'Union National Métisse St. Joseph de Manitoba a présenté une jolie horloge à M. C. Teillet. de St. Vital, en reconnaissance des nombreux services que ce monsieur a rendus à l'Union.

—Les Cadets du Sacré-Cœur ont tenu leur camp à St-Norbert la semaine dernière. Le major Ducharme avait charge du camp et le sergent Carroll en était l'instructeur. Les Cadets ont été munis d'uniformes, de tentes, de fusils, de munitions et de rations par le Département de la Milice à Ottawa. Mgr. Dugas a eu la main très heureuse en inaugurant ce bataillon. Mgr l'Archevêque a fait visite à nos petits soldats mercredi dernier.

—Les Sœurs de la Charité de l'Hôpital de St-Boniface offrent leurs sincères remerciements à Madame la Présidente et à toutes les Dames Patronnesses de leur Institution pour le dévouement qu'elles ont déployé durant l'Exposition, dans la tenue des tables de rafraichissements, etc., organisées au profit de l'Hôpital. Aux généreux amis de ces dignes émules de la Charité; elles offrent aussi l'expression de leur vive reconnaissance.

—La partie de base-ball qui a été jouée, la semaine dernière, entre le club Sacré-Cœur et le club St-Joseph, a été chaudement contestée. Cette partie a été gagnée par le club Sacré-Cœur par 14 à 3. La partie jouée entre les C O. F. et les St. Edouard a été gagnée par les C. O. F. Résultat: 9 à 8. Et les commis-épiciers ont gagné la partie avec les commis de bars par 5 à 2.